Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 7

Artikel: A propos de Ramuz et du patois vaudois
Autor: Chuard, J.-P. / Ramuz, Charles Ferdinand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos de Ramuz et du patois vaudois

Le Conteur vaudois a consacré, sous la plume de l'un de ses collaborateurs, M. G. Rieben, deux articles à Ramuz et le patois

Je me suis étonné de ne voir cité, ni dans les deux articles de M. Rieben, ni dans la réponse de M. Gustave Roud, un passage « clef » de Raison d'être.

Peut-être les lecteurs du Conteur prendront-ils quelque intérêt à lire — ou à relire — ce texte. Nous le reproduisons d'après l'édition des Cahiers vaudois, dont Raison d'être fut le premier fascicule, en même temps qu'un manifeste et un art poétique.

J.-P. Chuard.

Voici ce texte :

« Toutes les fois qu'on a parlé notre langage dans les livres, ça été pour s'en moquer. Ils ont des sociétés dramatiques, il y a des diseurs de monologues, il y a des auteurs de vaudoiseries : ces gens-là n'ont connu qu'un ton, qui est celui de la vulgarité. Ils rient grossièrement d'eux-mêmes. Notre patois qui a tant de saveur, outre de la rapidité, de la netteté, de la décision, de la carrure (les qualités précisément qui nous manquent le plus quand nous écrivons en « français »), ce patois-là, nous ne nous en sommes jamais ressouvenus que dans la grosse comédie ou dans la farce, comme si nous avions honte de

nous. C'est pourtant à lui qu'il faut tendre à tout ramener, lui qu'il faut prendre pour modèle, et là encore la transposition doit intervenir, car il n'y a pas d'art sans transposition ; mais ce qu'il convient de prendre pour base, c'est cette forme-là, parce que la nôtre, parce qu'existante, définie, et voilà le point d'appui du levier. Voilà par où l'objet déjà s'évade de lui-même, sollicité par cet accent préexistant, mais un accent issu de lui, en sorte qu'une double parenté s'établit et une relation à la fois de père à fils et de fils à père. »

COMMERCE DE BOIS

Raboterie

BELET & Cie

20-22, Rue des Deux-Marchés

Location d'échafaudages

F. CUENOUD

CULLY

Tot por la vegna

Achat de tartz